

La sobriété : une nécessité et une opportunité,
un chemin individuel et collectif de conversion, une révolution
Chalais – Amis de la Vie – 27 mars 2023 – Philippe Mouy

Ouverture par un questionnaire

- Pour vous, qu'évoque la sobriété ? Quels mots, sentiments, comportements vous viennent à l'esprit ?
- Quels gestes personnels de sobriété posez-vous ? Pourquoi ?
- Quelles actions collectives de sobriété vous semblent urgentes, librement choisies ou sous contrainte ? **Débat**

Introduction : se mobiliser, pourquoi ?

- « *Climat : le GIEC lance l'appel de la dernière chance* » Manchette du *Monde* (22 mars 2023)
Edito : « *Climat : nous avons encore les moyens d'agir* »
- **La sobriété n'a pas la cote.** Voici comment la revue « *Alternatives économiques* » (décembre 2022) ouvre son dossier sur la sobriété : « *Sobriété, longtemps le mot fut synonyme de grand bond en arrière, d'austérité puritaine, de privations monacales. Seuls les défenseurs les plus inquiets de l'environnement la préconisaient, quitte à endurer les quolibets. Et puis, sous l'effet de la guerre en Ukraine et du chaos qu'elle a provoqué dans les circuits énergétiques, la sobriété est d'un seul coup devenue à la mode (...). A la mode certes, mais toujours un peu inquiétante, car elle ne s'est pas dé faite de sa réputation doloriste. Peut-on être sobre sans trop souffrir ? Faut-il se résigner à vivre dans le froid ? Jusqu'où devons-nous chambouler nos vies et nos modes d'organisation collective ? Que devons-nous cesser de fabriquer, de vendre et d'acheter ? Et comment répartir équitablement l'effort de sobriété pour que ceux qui ont déjà trop peu n'aient pas le sentiment qu'on leur demande de se priver davantage ?* »
Oui, **la sobriété a mauvaise cote** : « *c'est le sevrage, le retour aux limites, au cadre. Dans notre société d'accélération, elle signale un ralentissement, une décroissance, l'apaisement. Mais contre une société de consommation, de gaspillage et d'égoïsme prétendument rationnels, elle montre la voie d'un monde frugal et solidaire* » (Pablo Servigne).
- **Nous vivons un moment de bascule écologique et social.** Parler d'anthropocène, c'est dire que l'homme est à la fois le problème et la solution. Les limites de la planète et de notre mode de développement nous sautent brutalement aux yeux. Dans une société qui s'interroge sur elle-même, comment présenter le combat pour que ça motive ? Voilà le défi énorme d'un **nouvel imaginaire à créer.**
- **La sobriété comme visée et sursaut spirituels** avec ses 2 facettes quantitative et qualitative. L'anthropocène pointe un rejet, en posant la question de la place de l'humain dans la nature.
- Appel à en finir avec « *l'hubris* », « *La démesure comme un immense besoin de consolation, comme une manière maladroite de compenser un mal de vivre créé par un monde vidé de son sens et privé des liens d'interdépendance avec les autres, un monde trop sec* » (écrit Pablo Servigne, en préface du livre « *Le choix des sobriétés* » du Pacte civique, Ed. de l'Atelier, 2021).

1. Difficile réveil des consciences

- **Quelle conscience avons-nous de ce moment de bascule?** Une sobriété partie pour durer ou un appel transitoire ? **Débat**
- La sobriété est : « *Un ensemble de mesures et de pratiques au quotidien qui évitent la demande en énergie, matériaux, terre, eau et autres ressources naturelles tout en offrant à tout un chacun un bien-être dans les limites planétaires* » (GIEC). « *Apprendre à vivre mieux, pas à vivre moins ; à vivre avec la biosphère, pas contre elle* » (Eloi Laurent, OFCE).
- **Nous sommes donc au pied du mur.**
- **Adhésion vaut mieux que contrainte : Indices du réveil de cette conscience chez nos contemporains :**
 - 61% de Français estiment que le changement climatique a des causes humaines
 - Plus de la moitié des Français sont d'accord pour modifier leurs habitudes
 - 44% des Français sont engagés dans une consommation « raisonnée », soucieuse de ses impacts.
- **La sonnette d'alarme est tirée depuis longtemps :** Jacques Ellul, (*Sans feu ni lieu*, 1970), Ivan Illich, (*La convivialité*, 1973), René Dumont, (*L'utopie ou la mort !* 1973), Jean Baudrillard, (*La société de consommation*, 1996), Yves Cochet, (*Pétrole apocalypse*, 2005), Pierre Rabhi, (*Vers la sobriété heureuse*, 2010), Jean-Baptiste de Foucauld, (*L'abondance frugale, pour une nouvelle solidarité*, 2010), Collectif Pacte civique 2012, initié par Jean-Baptiste de Foucauld, Pape François, (*Laudato si*, 2015) André Gorz, (*Eloge du suffisant*, 2019), L'association NégaWatt, L'association Virage-Energie, Shift Project, (*Plan de transformation de l'économie française*, lié à Jean-Marc Jancovici)...
- **Pourquoi cette lenteur des engagements politiques ?**

2. La sobriété : une nécessité et une opportunité

- **Une nécessité :** le temps presse, le climat de 2050 est déjà joué. Deux voies sont disputées :
 - **La voie technique :** gagner en efficacité énergétique. Les innovations, « le Plan sobriété : *un plan pour passer l'hiver, pas plus* ». Les 4 formes différentes de changement de pratiques : sobriété d'usage, de substitution, de dimension, de collaboration. Les 4 scénarios de l'ADEME. La sobriété ne doit-elle pas porter un projet politique plus radical ?
 - **La voie socio-politique :** changement de modèle de société et de modes de vie, mais avec quelle ampleur ? « *La sobriété doit devenir un projet collectif avec des mesures réalistes, qui tiennent compte des inégalités* » (Nicolas Goldberg de *Terra Nova*).

➤ **Une opportunité à saisir :**

- Une sobriété choisie et non subie, articulée avec la question sociale.
- Une démarche volontariste, qui concerne plusieurs domaines (social, économique, politique, socio-culturel).
- Pour quels co-bénéfices ? Corrections écologiques, confort de vie personnelle et commune accrue, renouvellement de la vie politique, occasion de redéfinir l'exercice de la liberté, prêter davantage l'oreille aux lanceurs d'alerte, renouvellement social : « *La sobriété ainsi conçue englobe une éthique personnelle, un souci social et une obligation écologique* » (Jean-Baptiste de Foucauld, *L'abondance frugale*, 2011). **Débat**

3. La sobriété : un chemin de conversion

➤ **Les Anciens et la Bible.**

- « *Tu peux manger les fruits de tous les arbres du jardin ; mais l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras pas; car, le jour où tu en mangeras, tu mourras.* » (Gn 2,16-17) Moïse et la manne dans le désert (Ex 16,19-21).
- Mise en garde de Jésus dans bien des paraboles :

Et il leur dit cette parabole : « Il y avait un homme riche, dont le domaine avait bien rapporté. Il se demandait : “Que vais-je faire ? Car je n'ai pas de place pour mettre ma récolte.” Puis il se dit : “Voici ce que je vais faire : je vais démolir mes greniers, j'en construirai de plus grands et j'y mettrai tout mon blé et tous mes biens. Alors je me dirai à moi-même : Te voilà donc avec de nombreux biens à ta disposition, pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence.” Mais Dieu lui dit : “Tu es fou : cette nuit même, on va te redemander ta vie. Et ce que tu auras accumulé, qui l'aura ?” Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu. » (Luc 12,16-21).

➤ **Le mouvement initial de conversion.** La rencontre des deux aveugles avec Jésus en est une belle illustration.

Tandis que Jésus s'en allait, deux aveugles le suivirent, en criant : « Prends pitié de nous, fils de David ! » Quand il fut entré dans la maison, les aveugles s'approchèrent de lui, et Jésus leur dit : « Croyez-vous que je peux faire cela ? » Ils lui répondirent : « Oui, Seigneur. » Alors il leur toucha les yeux, en disant : « Que tout se passe pour vous selon votre foi ! » Leurs yeux s'ouvrirent, et Jésus leur dit avec fermeté : « Attention ! que personne ne le sache ! » Mais, une fois sortis, ils parlèrent de lui dans toute la région. (Mt 9,27-31).

➤ **François d'Assise** bouscule son époque et demeure toujours un témoin interpellant en matière de sobriété.

➤ **Laudato si** loue cette attitude : « *La spiritualité chrétienne propose une croissance par la sobriété et une capacité de jouir avec peu* ». « *Le bonheur requiert de savoir limiter certains besoins qui nous abrutissent, en nous rendant ainsi disponibles aux multiples possibilités qu'offre la vie* » (LS 203). « *Moins est plus* » (§ 223-227). François pose la question : comment développer notre capacité à voir la création comme un don et une multiplicité de vivants et à prendre soin de toutes les ressources comme des « communs » ?

4. Une entreprise collective difficile mais nécessaire

➤ **D'où venons-nous ? Le tournant des Lumières et de la Modernité.**

Aspiration à l'autonomie individuelle fondée sur le savoir. Emergence d'un monde sans limites et conception de l'être humain porteur d'une liberté individuelle nouvelle avec la démocratie permettant l'extension de droits.

➤ **Vivre de foi sous un horizon de fin** : l'idée d'un horizon apocalyptique fait son chemin.

« *La gravité de la crise écologique que connaît la planète crée un climat anxieux, pouvant susciter la perspective d'une fin probable de l'humanité à une échéance plus ou moins proche. Ce n'est pas nouveau. Comment espérer encore dans l'avenir de l'humanité? Quelles sont les ressources chrétiennes pour aborder la conversion de nos modes de vie?* » (Marc Rastoin, sj, *Etudes*, fév. 2020). Le message chrétien : annonce de la fin et espérance pour l'humanité. Un message qui devrait nous immuniser à la fois contre le désespoir et contre l'immobilisme. 2 dangers du fidéisme et pélagianisme.

➤ **Une sobriété heureuse après tant d'années de relative abondance ?** Besoin d'inventer d'autres formes de liberté, d'émancipation, d'autonomie dans le sens d'une perspective communautaire. « *Le dépouillement intérieur devient un espace de liberté ouvrant sur un changement de civilisation* » (Pierre Rabhi, *Vers la sobriété heureuse*). « *Moins de biens, plus de liens dans le respect d'une justice sociale* » (Patrick Viveret). « *La vie trouve sa source et son fondement dans la relation (...) La relation, c'est l'essence de la vie et ce qui rend pleinement vivant (...) La vie, c'est l'art de la rencontre* » (Pape François, *Fratelli tutti*, § 215).

➤ **Un sujet très compliqué à manier en politique**

➤ **Bien commun et propriété privée** : donner des droits à la nature, question des Etats nations souverains, modes de vie.

➤ **Ce que la sobriété ne doit pas être et son versant positif**

➤ **L'utopie de la sobriété heureuse** : créativité dans la fraternité.

➤ **La sobriété est une révolution** : elle renverse le cours des choses. Ce n'est pas une exigence transitoire pour repartir comme avant quand ça ira mieux. Comme à la fin des années 1970, lors de la crise pétrolière où l'on a fait appel à la modération ; après quoi, on est reparti comme avant. Aujourd'hui, ce serait refuser de reconnaître la réalité et les limites de la planète et les conséquences de ce déni pour des millions de personnes. **Débat**

5. Comment être sobre et faire advenir la sobriété ?

➤ Au point de départ, regarder notre mode d'organisation sociale. L'enjeu est collectif et appelle la délibération.

➤ Un pas de côté pour un processus lent et déterminé d'engagement personnel et collectif.

➤ Le besoin de récits.

➤ Quelques manières d'être sobre : ni combat ni exploit, mais simplicité pour en faire des habitudes. « *Soyons sobres aujourd'hui, pour éviter que demain l'austérité nous soit imposée* » (Pierre Hurmic, maire de Bordeaux) **Débat**